à V. Joncières,
Souvenir de l'auteur de la musique
Ch. Lefebvre

FRANÇOIS COPPÉE

LE TRÉSOR

OPÉRA COMIQUE

en un acte en vers

MUSIQUE DE

CH. LEFEBVRE

PRIX : 5F NET

Paris, G. HARTMANN, Editeur, 20, Rue Daunou

Imp. Fouquet, Paris

A Monsieur Jules Bordier
Président de l'Association Artistique d'Angers.

LE TRÉSOR

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE, EN VERS

Représenté au Grand Théâtre d'Angers, le 28 Mars 1883
Représenté au Théâtre de la Monnaie, le 15 décembre 1884

PERSONNAGES

		ANGERS	BRUXELLES
VÉRONIQUE	*Soprano*	Mlle SÉVESTE	Mlle A. LEGAULT
L'ABBÉ	*Ténor*	MM. CONSTANCE	MM. DELAQUERRIÈRE
LE DUC JEAN	*Baryton*	« GHELEYNS	« SOULACROIX

La scène se passe dans un département de l'Ouest en 1802

TABLE

G. H. 1404

LE TRÉSOR

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

Poëme de
FRANÇOIS COPPÉE

Musique de
CH. LEFEBVRE

INTRODUCTION

Allegro (♩=100)
bien franchement

PIANO.

f

A

ff

Ped ☆ Ped ☆

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

B

mf

Ped ☆ Ped ☆

f

Ped ☆

C

Ped ☆ Ped ☆ Ped

ff>p ff>p

☆ Ped ☆

Un peu retenu (♩=88)

D

p dolce

poco cresc.

E

p

poco cresc.

F

pp

Ped ☆ *p*

p

Ped ☆ Ped ☆

Ped 3 ☆ Ped ☆

G Revenez peu à

p rit. poco sf

Ped ☆

peu au Tempo Iº.

poco sf p cresc.

Ped ☆ Ped ☆

cresc sempre

Ped

H

f

☆ Ped ☆ Ped

8

☆ Ped ☆ Ped ☆

Ped ☆

I

ff

K

mf stacc.

cresc.

tr

Ped

tr

ff

☆

ff

Ped ☆

Une salle basse, ruinée, du château de la Roche-Morgan, dans le goût architectural du XVIe siècle. — Au fond, une porte qui laisse voir la campagne et qui est encadrée de lierre, de liseron et de vigne folle. — A gauche, en pan coupé, une grande cheminée monumentale, ornée des armes de la famille et surmontée du buste d'un seigneur, en armure du temps de Henri IV, avec une barbe qui descend sur sa fraise. Sous le buste, cette inscription en lettres d'or est gravée sur une plaque de marbre noir: Jean XVII, duc de la Roche-Morgan, maréchal de France, conseiller du Roy en ses conseils et chevalier de son ordre, 1549-1610. — *A droite, au premier plan, une grande porte, et, au deuxième plan, un escalier conduisant à une autre porte. Au fond, un vieux bahut chargé de faïences peintes. — Au milieu de la salle, une table de campagne, servie pour trois personnes: assiettes à fleurs, gobelets d'étain, pot de cidre, escabeaux, etc. A droite, un grand fauteuil de cuir brun, gaufré d'ornements en or, rougis par le temps. — Dans l'angle de la salle, à gauche, deux ou trois grosses bottes de paille, une charrue, des paniers à œufs, des cages à volailles. — Aux murailles, des instruments d'agriculture, des fusils de chasse, etc. — Petite porte à gauche, auprès de la cheminée.*

SCÈNE I

L'ABBÉ, puis JEAN.

N° 1.

DUO

All° moderato (♩ = 92)

PIANO.

p

(RIDEAU)

cresc.

poco f

A

L'ABBÉ *(assis dans un grand fauteuil et feuilletant un in-quarto.)*

p

L'ori_gine est bien

p *suivez*

a Tempo.

l'A. là... Nous disons donc que Jean, Premier du nom, ba_ron de la Ro_che-Mor_

p *suivez*

l'A. _gan, N'eut qu'un fils, Jean se_cond, un guerroyeur in_si_gne, Dont le duc actu_

JEAN *(vêtu comme un paysan chasseur, est entré par le fond et s'est arrêté sur le seuil, en écoutant les derniers mots de l'Abbé.)*

a Tempo.

B Récit *(gaîment.)*

l'A. _el descend en droite li_gne...

Et nous di

p

fp *suivez*

J.

_sons que le duc ac_tu _ el, Qui, ce ma _ tin, est parti pour la

f

J.

chas _ se, Selon l'u_sage habituel, Rentre en triompha _ teur,...

f

L'ABBÉ.

Monsieur le duc!..

J.

a_vec une bé_cas _ se. Encor ce ti_tre?

f

mesuré

C

J.

Non, l'abbé! Je ne dois plus permet_tre, Dans l'état où je suis tombé, Pas

p

J. même à mon vieux maî - tre, D'ap - pe-ler duc ce-lui qui vit en pay-san.

f

L'ABBÉ.

Monsieur Jean!

J. Appelez-moi donc: «Monsieur Jean.»

f

Andante (♩ = 69)

J. *p* L'é - migré, qui de re - tour en Fran - ce,

tr

p

J. Vit à présent du travail de ses mains, Doit oublier sans garder d'espéran - ce,

D *Un peu plus animé.*

J. Son noble ti_tre et ses vieux parchemins. J'accep _ te mon sort sans ré_

M. D. *mf* *bien rythmé et avec entrain.*

J. _vol _ te, A mes vassaux, sur le mar_ché, Quand je vais vendre ma ré_

cresc.

J. _col _ te, Où donc est ma pai_rie? où donc est mon du_ché? C'est de bon

tr *tr* *mf*

J. cœur que j'y renon - - ce;

poco rit.

E Tempo 1°

Et laissant mon bla_son __

p

J. __ qu'épargna la Terreur Ca _ ché sous le lierre et la ron _ ce, ____ Je

mf

J. ne suis plus un duc, je suis un la_boureur, je suis — un la_bou_

mf f

F

L'ABBÉ. Sans le grand cœur du gentil_hom_

animez

J. _reur!

animez. fp 3

l'A. _me, Je — de_vrais coucher en plein air. Soyez bé_

Un peu retenu

Un peu retenu >p

l'A. _ni par le pauvre homme Qui vous est tou_jours resté cher!

Allegretto (♩= 84)

rit. — JEAN. poco f bien rythmé.

L'A.: Soyez béni, Soyez béni!

J.: Oui, nous sommes Bons gentilshommes,

rit. — mf — rit.

J.: Et cer_tes j'en suis fier, j'en suis fier! Mais d'abord récoltons nos pommes

L'ABBÉ. — G

L'A.: Sans le grand cœur

J.: Pour le ci_dre de cet hiver! Mais d'abord récoltons nos pommes,

Ped

L'A.: du gentil_hom_me, Je de_vrais cou_cher, je devrais

mf — cresc.

J.: Oui, d'abord récoltons nos pommes Pour le cidre de cet hiver Oui!

Ped — p — cresc. — f

H

PA. couher en plein air!.. Soy - ez bé - ni par le pauvre hom - me, Soy-

J. Oui, nous sommes bons gentilshommes Et j'en suis fier, et j'en suis fier,

f *mf* Ped ☆

PA. - ez béni, Soy - ez béni, bé - ni. Sans

J. Mais d'abord récoltons nos pommes Pour le cidre de cet hiver, récoltons

f *f* *mf*

PA. vous je devrais coucher en plein air.

J. nos pommes Pour le ci - dre de cet hi - ver.

mf a Tempo *ff*

L'ABBÉ.

Ah! courageux ami!.. Mais rien ne me défend
Du moins de vous nommer toujours: «Mon cher enfant!»
N'est-ce pas? comme au temps de votre adolescence?

JEAN, *lui serrant les mains.*

De grand cœur!

L'ABBÉ.

J'ai pour vous tant de reconnaissance!
Lorsque — voilà trois mois — nous sommes revenus
D'exil, ma nièce et moi, marchant presque pieds nus...

JEAN.

Je vous ai recueillis... Bah! la maison est large.

L'ABBÉ.

Et vous nous avez pris tous deux à votre charge,
Vous si pauvre déjà...

JEAN.

Quel beau mérite j'ai!
Le pain sec est meilleur quand il est partagé.
—Mais, l'abbé, dans quel but, avec tant d'énergie,
Compulsez-vous ici ma généalogie?
Vous dressez donc mon arbre héraldique?

L'ABBÉ.

Non, non.
Je veux, pour illustrer à jamais votre nom,
Je veux—conception plus grande, plus hardie!—
Sur un de vos aïeux faire une tragédie.

JEAN.

Je vous reconnais là... Toujours le vieux travers.

L'ABBÉ.

Faire une tragédie en cinq actes, en vers.
J'en ai déjà dix-neuf, parfaitement intactes,
Hélas! toutes en vers et toutes en cinq actes,
Que ces comédiens, insolents étourdis,
M'ont osé refuser... jusqu'à mon *Faux Smerdis*,
Un chef-d'œuvre!.. N'importe, ils n'auront qu'à se taire,
Cette fois... Ce sera dans le goût de Voltaire...
Un affreux scélérat qui nous a fait un mal!..
Mais quel talent tragique il avait, l'animal!

JEAN.

Ainsi dans le passé de ma noble famille
Vous cherchez un sujet?

L'ABBÉ.

Sans doute. Elle fourmille
De grands hommes d'Etat, d'illustres généraux...
J'hésite seulement dans le choix du héros.

JEAN, *montrant le buste.*

Prenez donc celui-ci, l'ami de Henri quatre,
Qu'auprès du Vert-Galant vingt ans l'on vit combattre,
Et qui mourut, dit-on, de douleur et d'effroi,
En apprenant soudain le meurtre du bon roi.

L'ABBÉ.

J'y songeais. Mais le roi parle un langage ignoble.
Ventre saint gris n'est pas possible en style noble.
Il faut y renoncer.

JEAN, *avec un sourire.*

C'est bien dommage. Enfin....
Le fils de tant d'aïeux pour l'instant meurt de faim.
Très à propos la table est mise et nous convie.
Il est midi bientôt...

SCÈNE II

JEAN, L'ABBÉ, VÉRONIQUE.

Véronique entre en portant une grosse soupière, qu'elle pose sur la table.

VÉRONIQUE.

Et la soupe est servie.

JEAN ET L'ABBÉ.

Ah!

VÉRONIQUE, *présentant son front à l'abbé.*

Cher oncle!...

L'ABBÉ, *l'embrassant.*

Bonjour, ma nièce!

VÉRONIQUE, *à Jean.*

Monsieur Jean,
Je me suis surpassée aujourd'hui...
Soulevant le couvercle de la soupière.
Jugez-en.

JEAN.

Voyons cela, mignonne... Oh! la bonne bouffée!

Jean et l'abbé se mettent à table et commencent à manger. Véronique a son couvert mis et s'assied aussi, mais à chaque instant elle se lève pour servir.

Nº 2
TRIO

All° moderato (♩=100)

PIANO. sf p legg.

JEAN.

Mais vous ê_tes vraiment no_tre peti_te fé_e, Véroni_que,

J. et de_puis___que vous êtes i_ci, Le deuil de la mai_son______déjà,

VÉRONIQUE. (*A part.*) **A**

Quand il me parle ainsi,

J. déjà s'est é_clair _ ci.

V. comme mon cœur palpite!

L'ABBÉ C'est vrai, notre chère pe_ti _ te Vous est uti _ le, Dieu mer_ _ ci! Mais vous ne se_rez plus pau _ vre comme vous

l'A. l'ê _ tes: J'ai plus d'un **B** drame encor sur le chan_tier, Et de mes œuvres com_

sf > *mf*

Même mouv^t.

l'A. _plètes je vous fais hé_ri_ _ tier!

JEAN. En cet es_poir j'ai confi_ance, Mais le résultat est loin_

Même mouv^t.

p legg.

VÉRONIQUE (*à part.*) Est-il __ donc vrai que ma pré_sen_ce

C

l'A. Mes écrits, mes écrits j'en ai l'espé_rance, Vaudront de

mf legg.

J. _tain! __ En cet es_poir j'ai con_fi_an_ce

F

p dolce

p

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. Charme un peu son pau_vre des_tin! Est-il __ donc

l'A. l'or un beau ma_tin Et mon suc_cès est cer_tain! Mes é_crits __

J. En cet __ es_poir

p

Ped ☆ Ped ☆

D

V. vrai que ma pré_sen_ce Charme un peu son pau_vre des_

PA. _mes écrits, j'en ai l'es_pé_ran_ce, Vaudront de l'or un beau ma_

J. j'ai con_fi_an_ce, Mais le résultat est loin_

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

cresc.

E

V. _tin, Charme un peu son des_tin..

cresc.

PA. _tin, Mes é_crits vau_dront de l'or un beau ma_tin. *bien rythmé et avec entrain.*

cresc. *f*

J. _tain, lointain, lointain... En at_tendant, man_

cresc. *mf*

Ped ☆ Ped ☆

J. _geons dans la faï_en_ce, Mangeons dans la faï_en_ce Et bu_vons dans l'é_

VÉRONIQUE.
Tempo 1º.
Buvons dans l'é_tain!
L'ABBÉ.
Buvons dans l'é_tain!
J.
_tain. Buvons, buvons dans l'é_tain!
Tempo 1º.
V.
Mais pour sortir de la mi_sè_re, Ne dit-on
V.
pas que vous auriez en_cor Un espoir?
JEAN.
_Lequel?
VÉRONIQUE.
_Ce trésor..
V.
ces di_amants cachés...
JEAN (en haussant les épaules.)
_Chimè_re!
F
L'ABBÉ.
_Je les ai
a Tempo
poco sf

PA.

vus portés par vo_tre mè _ re, Ils va _ laient bien plus de cent mille é_

JEAN.

PA.

_cus! _Donc ils sont pris soy_ez-en convain _ cus!

Récit.

Ces di_a_

G

J.

_mants, du res_te, avaient une lé _ gende, Dans la famille, ils sont d'une valeur très

J.

gran_de, Et sur eux chaque aî _ né de ma race a re _ çu Un secret impor_

J.

_tant.. que je n'ai jamais su... Bref, ils seraient cachés i _ ci.. Toute une his_

J.

_toi_re.. J'y crois peu! Mais je crois fort à la bande noi _ re!

p poco rit.

H VÉRONIQUE. mesuré.

Et jamais un regret?..

J.

Non. C'est l'art d'être heureux... mesuré. C'était bien diffé _

un peu retenu. p suivez. a Tempo p dolce.

J.

_rent quand j'étais a_mou _ reux.. Récit. (avec un peu d'amertume.) I_rè_ne des Au _

f suivez.

J.

_biers, la fiè_re demoi _ sel_le... A pro _ pos, que devient-el _ le?

I L'ABBE.

3

_Mais encor quelque_fois Je la rencontre au ga_lop dans les

a Tempo.

p

VÉRONIQUE (*à part, douloureusement.*)

Ah! voilà bien longtemps qu'il n'avait parlé d'elle!

l'A.

bois!

Andantino (♩= 72)

suivez.

mf

J JEAN.

p

J'étais très pauvre et n'avais pas de nom, Et la cruel_le fil_le

J.

poco rit.

d'E_ve M'a lais_sé caresser ce rê_ve, Puis m'a dit:

poco rit.

K

J.

«Non!» Mon cœur a_vait con_çu l'es_péran_ce di_

a Tempo.

Ped ☆ Ped ☆

J.

_vi_ne Qu'un lys pour_rait un jour Fleurir, fleu_rir dans la ru_

doux

pp

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

J.

_i _ ne, Et l'empli_rait de son par_

pp

Ped ☆

L

J.

_fum d'a_mour!

animez un peu.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

cresc.

J.

Trop longue incer_ti _ tu _ de! Espoir trom _ peur.. I_

sf

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

dim. e poco rit.

J.

_rè _ ne! I _ rè _ ne! Ah! le coup fut bien ru _ de!

poco cresc.

sf

p suivez

Ped ☆ Ped ☆

M Tempo 1º.

p

J.

Mais le temps s'écou _ la... Vous con_so _

Tempo 1º.

pp

p

J.

_lez ma so_li _ tu _ de, Et je ne souf_fre plus quand je

poco rit.

J. mets la main là, Je ne souffre plus, je ne souffre plus quand je

suivez.

VÉRONIQUE. a tempo (♩= 80) (à part) p

Est-il gué-ri

L'ABBÉ. p

Por-

rit. p

J. mets la main là! Je

a tempo (♩= 80)

col canto.

p dolce.

Ped ☆ Ped ☆

V. de sa souffran-ce? N'aime-t-il plus, Est-ce certain?

L'A. -ter un des grands noms de Fran-ce Et su-bir un pareil des-

J. suis gué-ri de ma souffrance, Je n'aime plus,

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

N *mf*

V. — Je n'o_se plus gar_der mon espé_ran_ _ ce, Mon

PA. _tin, et su_bir un pareil des_tin!

J. J'en suis cer_ tain! — *mf* Et tout mon

poco f

Ped ☆

V. rê_ _ ve, mon rê_ve trop loin_ *cresc.*

PA. Mais mon talent lui ren_dra l'o_pu_len_ce *cresc.*

J. coeur se livre à l'espé_ran_ _ ce D'un plus heureux des_ *cresc.*

poco cresc. *cresc.*

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. *dim.* _tain! Je n'o_ se plus gar_der mon *poco rit.* es_ *p* pé_ ran_

PA. *dim.* Bientôt j'en suis cer_ tain, Oui, *poco rit.* *p* oui,

J. _tin! *dim.* Je suis gué_ri *poco rit.* *p* de ma souffran_

dim. *poco rit. p*

Ped ☆ Ped ☆

O a tempo.

V. – ce! Mon rê – – ve, Garder mon rêve trop lointain.

PA. Oui, mon talent lui rendra l'opulen – ce Bientôt, j'en suis certain J'en suis certain.

J. – ce! Je n'aime plus, Je n'aime plus, j'en suis certain.

a tempo. *p* *suivez.* a tempo. *pp*

JEAN.

Assez sur cette rêverie!
Car je manque aux devoirs de la galanterie,

A Véronique qui ôte le couvert.

Et je veux enlever le couvert avec vous.

VÉRONIQUE.

Grand merci, monsieur Jean!

L'ABBÉ, *à part, pendant que Jean aide Véronique à desservir.*

En quel temps vivons-nous?
Un La Roche-Morgan ne pouvoir, à son aise,
Epouser qui lui plaît... Allons! quatre-vingt-treize
Triomphe. Le bon goût se meurt, et tout avec.
Monsieur Talma s'habille en vrai costume grec...

Nº 3

ARIETTE

Allegretto (♩ = 100)

L'ABBÉ.

PIANO.

p legg.

p legg.

pp

La bon_ne grâce a pé_ri tout en_tiè_re, De l'élégance on n'a plus le souci,

Nul ne sait plus te_nir sa taba_tiè_re,

Nul ne sait plus prendre sa prise ain_si:

A

tr

p

PA.

Voi_ci le vé_ri _ table ges _ te : Les doigts levés

leggiero.

tr

(*Il prend une prise*)

et le bras haut, Puis on fai_

_sait d'u_ne main lès _ te la toi _ let _ te de son ja _ bot..

B

poco *f*

p

Hélas! hélas! De notre déca _ den_ce C'est le symptô _ me précur_

sf

_seur! Tout s'en va___ de la vieille Fran _ _ ce

C

poco rit. — a tempo.

PA. Et l'on dira de moi: c'est le dernier pri_seur!

mf suivez. suivez. *p* tr

D

PA. Nul ne sait plus te_nir sa taba_tiè_re, La bonne grâce a péri tout entiè_re, tout en_tiè_re!

pp rit. rit. tr ad lib. tr tr rit. suivez. *sf*

On entend au dehors le bruit d'une charrette qui s'arrête sur les pavés de la cour.

UNE VOIX, *au dehors.*

Monsieur Jean!..monsieur Jean!..Oh! arrête, la Grise!

JEAN, *frappant sur l'épaule de l'Abbé*

Chercheurs de millions! voilà qui nous dégrise...
C'est mon valet Martin qui revient du marché.
Or donc, en attendant le trésor déniché,
Le seigneur de céans, veuf de tout patrimoine,
Va savoir si du moins il vend bien son avoine.

LA VOIX

Monsieur Jean!...

JEAN

On y va.

Il sort par le fond.

SCÈNE III.

L'ABBÉ, VÉRONIQUE.

Véronique, qui a fini de desservir, prépare des fleurs dans un vase qu'elle pose sur la table. L'abbé reprend son in-quarto et se promène de long en large.

L'ABBÉ.

Reprenons notre élan...
Je tiens ma tragédie et suis sûr de mon plan.
Melpomène avec moi sans doute a fait un pacte...
Voyons!...Scène d'amour, d'abord, au deuxième acte.
—On convient volontiers que chez moi les amants
Expriment en beaux vers leurs tendres sentiments
Et peignent comme il sied le tourment qui les ronge...
—Un songe, à l'acte trois...J'excelle dans le songe...
Et puis, à l'acte quatre, un récit... Mes récits,
Aux yeux des gens de goût, passent pour réussis.
J'ai bien, par ci par là, des scènes plus minimes...
Mais je sais m'en tirer par quelques vers sublimes.

VÉRONIQUE, *rêveuse, venant à l'abbé.*

Mon oncle!

L'ABBÉ, *avec impatience, à part.*

Bon, encor! Non, jamais je n'ai pu
Travailler un instant sans être interrompu.
Qu'est-ce que cette enfant peut me vouloir, en somme?

VÉRONIQUE.

Mon père, n'est-ce pas, était bon gentilhomme?

L'ABBÉ.

Sans doute... Assez souvent je te l'ai dit, je croi,
Mon brave frère est mort au service du roi,
Quoiqu'il n'ait jamais eu que la cape et l'épée...
Mais voilà maintenant ma verve dissipée...
Et vous m'interrompez, Véronique, au moment
Où je mettais la main sur un bon dénoûment.

VÉRONIQUE.

Pardonnez-moi.

L'ABBÉ.

C'est bon. Mais je m'en vais, ma nièce,
Et je monte là-haut pour songer à ma pièce...
Voyons!...Un dénoûment...qui ne soit pas banal!...
Qui pourrais-je imiter, pour être original?

Il sort par l'escalier à droite.

SCÈNE IV

VÉRONIQUE, *seule, plongée dans sa rêverie.*

N° 4

RÉCIT ET ROMANCE.

Andantino (Mouv[t] de la phrase de Jean au N° 3)

VERONIQUE.

PIANO.

p pp

Son cœur avait conçu l'espérance di_vi_ne Qu'un lys pourrait un jour Fleurir, fleurir dans la ru_i_ne

Et l'empli_rait de son par_fum d'a_mour.. Hélas! hé_las! hélas!

Récit.

p mf

And[no] un poco agitato (♩. = 72)

p p

Il faut que mon cœur se sou_

V.

-met - te, Qu'il se___ sou - met - te sans re - grets! ___ Le

lys n'a pas fleu - ri, ___ Mais l'hum - ble vi - o -

-let - te; Il n'a pas sen - ti son par - fum discret, Il n'a

poco cresc.

p poco rit.

A

pas sen - ti son par - fum discret!..

a tempo

p suivez.

mf espressivo.

Ped ☆

V.

Il _ lusi _ on mal é _ touf _ fé _ e!

p

V.

Ai - je tort ___ de l'ai _

Ped ☆

B *très doux.*

V.

_ mer ainsi?.. J'étais, ___ di _ sait - il,

simile.

pp

cresc.

V.

sa peti _ te fé _ e, Le ciel m'avait con _ duite i _ ci, ___

poco cresc.

C
V.
m'avait con_duite i - - ci!..
p
pp
Ped
V.
Je le devi_ne à ma_souffran - ce
8
p
cresc.
Ped
Ped
V.
cresc.
Mon doux rê - ve va s'en_vo - ler
8
Ped
p
Ped
D
V.
Et je n'o - se plus gar - der l'es - pé - ran - - ce
M. G.

4

V. De le gué _ rir et de le con_so _ ler Hé _

_las! Hé _ las! Il faut que mon cœur se sou_

E

a tempo.

cresc. *mf* rall. *dim.* *p* a tempo.

Ped ☆

V. _mette Qu'il se _ sou _ met _ te sans re _ gret! Le

V. lys n'a pas fleu_ri, Mais l'hum _ ble vi_o _ let _ te; Il n'a

rit. un poco riten.

V. pas senti son parfum discret, Il n'a pas senti son parfum discret

poco cresc. p suivez rit. espress.

F

p

V. Il n'a pas senti son parfum discret

un poco riten.

p

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped Ped ☆

doux. rit.

V. son par - fum dis - cret!..

suivez. pp

VÉRONIQUE

Oui, cet amour a pris mon âme tout entière.
Tout l'évoque...

Elle tire de sa poche un missel.

jusqu'à ce livre de prières...
Mais non! ce livre est plein de mon amour... Le soir,
Quand Jean m'a dit un mot qui plaît à mon espoir,
Je mets une fleur là, qui sèche entre les pages...
Cher livre, qui connaît mes vœux, et les partages,
Feuillets, de mes pensers confidents et témoins,
Dites-moi qu'il oublie Irène et l'aime moins,
Bien qu'encor tout à l'heure il ait reparlé d'elle;
Dites-moi, dites-moi qu'à mon rêve fidèle,
J'ai droit de mettre encore une fleur aujourd'hui
Dans ce livre avec qui j'ai tant prié pour lui!

SCÈNE V

VÉRONIQUE, JEAN.

Nº 5
DUO

All.º mod.to (♩= 112)

PIANO.

f *marcato.*

VÉRONIQUE.

Quoi!

JEAN. *(entrant vivement)*

Quel guignon obsti_né! Mauvaise nou_vel_le Le vent me traite en ja_cobin! Les grains ont baissé de plus

f

p

VÉRONIQUE.

A

Est-il vrai, monsieur

J. bel-le! Qu'il est dur de gagner son pain!

mesuré.

sf *mf* *suivez.* *f* *dol.*

V. Jean, que pour si peu de cho-se Votre esprit soit tant ir-ri-té?

JEAN.

Récit.

Eh bien!.. je vous di-rai tou-te la véri-

mf *f*

B

J. té: Mon humeur vient d'une autre cau-se, Car je viens d'apprendre à l'ins-

fp *suivez*

J.

_tant, Quelle dé_loyau_ _té! Quelle coquette_ri_e! Qu'I_

VÉRONIQUE.

(à part)

3

Il l'aime encor!

J.

_rène, I_rè_ne se ma_rie! O

a Tempo

mf

fp

C

J.

cœur trop inconstant Et quelle époque est donc la nô_ _tre!

p

J.

Elle, u_ne fil_le noble et de sang bien prouvé, Elle en épouse un

3

J.

au - - tre, Le premier fat qu'elle a trouvé!

sf

f

Récit.

J.

Jus - te ciel! Puisqu'il est des fem - mes qu'on a - chè - te Et

fp *suivez.*

Allegro (♩. = 69)

f

J.

puis-qu'on a tout pour de l'or, Vieux murs, vieux murs, li -

poco marcato

J.

-vrez votre ca-chet - te, O ma - noir, rends-moi mon tré - sor! Rends-

VÉRONIQUE (*à part*)

f

Il l'aime en_cor! Il l'aime, il l'aime ___

J.

f

-moi mon trésor! Rends-moi mon trésor! rends-moi ___

f

Ped ☆

rit ma poco. **D**

V.

en _ _ cor!

J.

mon tré _ sor!

a tempo un poco agitato.

suivez *f*

Ped ☆

VÉRONIQUE.

Il vous reste un es_poir su_prê_me... Croyez-

sf *p*

E JEAN

V.

-vous qu'elle a_gisse ain_si de son plein gré! _Bah! Vous n'en doutez pas vous-

J. même - - - me!.. Le ri_chard lui plait mieux que le pauvre émi_

fp

Ped ☆

VÉRONIQUE.

f

Par_tir! par_tir, par_

J. _gré! Et quant à moi, je parti_rai! Je parti_rai!

cresc.

f

Récit. JEAN *(vivement)*

F Mod.to (♩= 120)

V. _tir!__ _Il vaut mieux que je par_te! Je me fe_

8

f *f* *p*

J. _rai soldat de Bona_par_te! Il tom_be sur les

fz

J.
bords du Rhin Une grê - le de plomb qui gué-rit du chagrin, qui gué-
mf
cresc.
J.
-rit du cha-grin! Adieu! je pars, je pars dans une
G
f
J.
heu-re, je pars, je pars!
H
dim.
Restez les maîtres ab-so-
Un peu retenu.
poco f
J.
-lus Dans cette an - tique demeu - re, Et priez Dieu pour moi,
p
p
J.
Quand je n'écrirai plus.. Priez Dieu pour moi!
rit.
VÉRONIQUE.
Non! c'est impos-si-ble qu'il par-
All° (♩= 144)
rit.
mf
Ped
☆

V. _te! Non! c'est impos_si_ble qu'il par _ _ te! Vous, mou_

JEAN. C'est dit! Je me ferai soldat

Ped ☆

V. _rir aux bords du Rhin! C'est

J. de Bo_napar _ te! C'est dit, il faut que je par _ _

poco cresc.

V. nous qui reste_rons qui mourrons de cha_

J. te! Je me ferai soldat, je me ferai soldat

8

sf

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. -grin!

J. de Bo - na-par - te! Il tom-be sur les bords du

mf

poco rit. **K** a tempo

V. C'est nous qui mourrons *poco rit.* de chagrin! c'est nous, c'est

J. Rhin, U-ne grê - le de plomb Qui guérit du chagrin! Une grê - le de

cresc. *f* suivez *f* a tempo

V. nous, qui mourrons de chagrin! qui mourrons de cha-

J. plomb Qui guérit du chagrin! Qui gué-rit du cha-

V. -grin! a tempo.

J. -grin! (*Jean sort vivement par la gauche*)

a tempo.

f

Enchaînez le N° 7

SCÈNE VI

VÉRONIQUE, *seule.*

N° 6
SCÈNE

Andante un poco agitato (♩ = 80)

espressivo.

PIANO.

sf

VÉRONIQUE.

Il l'aime encor! toujours! *cresc.* Et moi!..

V. Moi.. j'étais folle! S'il me di_

p *p*

V. _sait ——— quelque bonne pa _ ro _ le, C'é _ tait ——— comme on fait aux en_

A
f
V.
_fants. Je ne veux plus l'ai_mer!.. Non! je me le dé_
p cresc.
f
8
_fends! L'es_pérance était insen_sé _ _ e
B Allegro.
f
ff
Andante.
(Regardant son missel qu'elle a gardé à la main)
p
Et toi, mon rêve anéan_
dim. rit.
fp
pp
_ti, Livre rem_pli des fleurs de ma pen_sé _ e, Cher confi_

rit.

V. _dent, tu m'avais donc men _ ti, ——— tu m'avais donc men _

pp rit. rit.

C Allegro. Récit.

V. _ti!.. Du cou _

p cresc. f f>

V. _ra _ ge! Je me dé _ li _ vre du mal ——— dont j'ai souf _ fert! Il faut brûler ce

f

D a Tempo.

V. li _ vre Et fuir dans le prochain couvent qui m'est ou _ vert! Allons!

mf f mf cresc.

Ped ☆ Ped ☆

(Elle pose son livre sur la paille amoncelée dans le foyer et y met le feu avec une petite lampe accrochée dans l'intérieur de la cheminée.)

V. Al - lons! ___

f

dim.

Larghetto (♩=58)

p dolce e legg.

Ped

VÉRONIQUE. *(Très doux, les yeux attachés tristement sur la flamme.)*

Oui...

pp

Ped Ped

V. oui... la flamme s'é - lè - - ve,

Ped *simile*

V.

Elle em_por _ te mon dernier rêve Et

V.

mes der _ niè _ res dou _ leurs,

E

V.

Mon _ _ te, mon _ _ te, blanche fu _

pp

V.

_ mé _ _ e, Mon _ te dou _ ce_ment par_fu _

-mé - e. Par la pri-ère et par les

fleurs,

F *dim.*

Par la pri-

-ère et par les fleurs,

a Tempo.

suivez

pp

a Tempo.

par les fleurs!.

(Le feu s'est éteint tout à fait.)

Même mouvt.

Le feu s'é-

suivez

p

-teint... Tel est mon cœur, cendre et pous-siè - re!.

pp

(D'une maniere indifférente, apercevant au fond de la cheminée un trou béant qui n'y était pas auparavant.

Récit.

V.

Tiens.. la flambée a fait choir une pierre, Et chaque jour ces murs croulent un

p

Andante.

peu. Voyons.. Triste ru_ine, et qu'en vain l'on répa_re,..

p

G Allegro.

Mais.. c'est u_ne ca_chet_te!

p

(Elle prend le

Ah! la chose bi_zar_re.. Un cof_

p

coffret qui est dans le trou.)

(Elle porte le coffret sur la table et s'efforce de l'ouvrir.)

_fret, tiède encor du feu!. S'il s'ouvrait!.. *ff* Le trésor!!

p cresc. ff

Ped ☆

Allegro.
V.
Le trésor!! Suis-je bien é_veil_lé _ e? Oui! Cette cas_
ff
Ped
f
p
suivez
_set_te rouillé _ e, C'est bien le tré_sor! Et mes yeux Sont é_blou_
cresc.
Ped
_is par l'éclat merveil_leux! Mon Dieu, mon
f
Dieu! Vous m'êtes pro_pi _ ce! Vous a_
rit.
H Allegro (♩= 120) poco f
suivez
ff p
_vez compris mes dou_leurs! Vous a_vez compris mes dou_

V. _leurs! Ce tré_sor, c'est mon sa_cri_fi _ ce, Ces

Ped 3 3 3 3 ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. di_amants, ce sont mes pleurs! Mon Dieu, vous m'ê_tes pro_

Ped ☆ Ped Ped ☆

V. _pi _ ce, Vous a _ vez compris mes douleurs!

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. Voi _ là ma pri_ère ex_aucé _ _ e, Car j'ai

p

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. _pu lui rendre en ce jour Sa for_tu _ _ ne et sa fian_

3 3

p *cresc.*

Ped ☆ ☆ Ped ☆ Ped ☆

f K dim. (En luttant contre ses larmes)

V.

-cé - e! Qu'il soit heu-reux! qu'il soit heu-reux... qu'il

f p

Ped 3

(Elle éclate en sanglots.)

V.

soit.. heureux.. Ah!

8

f

L a Tempo (Elle tombe assise, la tête dans ses mains.)

V.

Hélas! mon pauvre a-mour!

8

dim.

a piacere

V.

mon pauvre a- - mour!

string.

p suivez.

Apercevant Jean qui rentre, pensif et la tête basse.

Jean! Ah! comment lui dire?..

SCÈNE VII

VÉRONIQUE, JEAN.

JEAN, *tristement.*

Tout à l'heure, j'avais un moment de délire,
Ma pauvre Véronique... Il faut me pardonner.
Mais je n'ai pas le droit de vous abandonner,
Votre oncle et vous. Je dois garder le sort modeste
Que je vous fais ici partager, et je reste.

VÉRONIQUE, *près de la table, de façon à cacher à Jean le coffret.*

Monsieur Jean, ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

JEAN.

Quoi?

VÉRONIQUE, *s'efforçant de sourire.*

Je suis votre fée... Ah! vous me l'avez dit...
Eh bien! aux jours mauvais, la fée est là qui guette
Et qui répare tout d'un seul coup de baguette.

JEAN.

Plaisantez-vous?

VÉRONIQUE.

Tout va changer dans votre sort.
Pour une grande joie êtes-vous assez fort?

JEAN.

Pour une grande joie?

VÉRONIQUE.

Oh! oui, car c'en est une,
De reprendre d'un coup son rang et sa fortune,
Et la femme qu'on aime et le bonheur rêvé...
Le trésor...

JEAN.

Le trésor?... Eh bien?...

VÉRONIQUE, *lui montrant le coffret ouvert.*

Je l'ai trouvé!

JEAN.

Ah! grand Dieu!

VÉRONIQUE.

N'est-ce pas? quel coup de destinée!
Je l'ai découvert là, dans cette cheminée,
Je vous dirai plus tard,... par du feu que j'ai fait.
Mais c'est bien lui... touchez,... regardez...

JEAN, *saisissant à son tour les parures.*

En effet,
C'est bien lui!... c'est bien là le trésor de famille!
Quoi! c'est à moi ce tas de diamants qui brille...
A moi tous ces bijoux!...

Il reste immobile et muet, les mains pleines de bijoux, absorbé dans sa contemplation.

VÉRONIQUE.

Maintenant vous pouvez
Amener votre Irène en ces murs relevés;
Vous pouvez lui donner opulence et noblesse...

S'apercevant que Jean ne l'écoute pas.

Mais il ne m'entend plus... Allons, point de faiblesse!
Je dois partir...

JEAN, *se parlant à lui-même et maniant les bijoux.*

Ainsi, c'est à moi ce trésor!
Je le vois, je le touche, et n'y puis croire encor...
Eh bien! c'est du bonheur: il faut que j'en profite.
Mais pourquoi donc mon cœur ne bat-il pas plus vite?
Pourquoi donc, en faisant ruisseler dans ma main
Ces cailloux précieux, qu'on me paîra demain
En bel argent comptant chez le prochain orfèvre,
Ne suis-je pas joyeux et n'ai-je pas la fièvre?
Je suis riche pourtant... Véronique a raison:
Je puis faire à présent rebâtir ma maison,
Racheter alentour la forêt et la plaine,
Et, nouveau châtelain, choisir ma châtelaine.
Je suis riche, très riche, et n'ai qu'à faire un pas
Vers les parents d'Irène... Ils n'hésiteront pas:
On va congédier ce fat, et tout s'arrange...
Non! ce n'est plus mon cœur qui parle... C'est étrange!
Dans mon âme, à l'instant encor pleine d'ardeur,
Ces diamants ont mis leur subtile froideur.
Irène me déplaît, s'il faut que je l'achète
Avec ce sac d'écus que le hasard me jette.
Je m'offense aujourd'hui de son mépris d'hier;
Et, riche, je prétends, comme un pauvre, être fier!...
Quoi! l'on change à ce point!.. Ah! le destin me raille!...
Et vous auriez bien dû rester dans la muraille

Au lieu de me prouver, ô trésors superflus,
Que ma douleur mentait et que je n'aimais plus!
Eh bien, si! j'ai raison... Je devais, par vous seules,
Parures dont jadis s'ornèrent mes aïeules,
Apprendre cette amère et saine vérité;
Et, pour l'honneur du nom que toutes ont porté
En mères de famille, en épouses fidèles,
Je ne dois point choisir de femme indigne d'elles.

VÉRONIQUE, *à part.*

Oh! c'est trop tard!

JEAN, *changeant de ton, à Véronique.*

D'ailleurs, s'agit-il de cela?
Réalisons d'abord cette fortune-là:
Cent mille écus, dit-on... Peut-être davantage!
D'abord, premier plaisir,... il faut que je partage
Avec vous, mes amis, qui seuls savez m'aimer.
Pour l'abbé, dès demain je le fais imprimer.
Et quant à vous, ma bonne et généreuse amie,
Vous n'aurez plus besoin de tant d'économie,
Et vos mains puiseront au trésor sans compter.
Ma pauvre chère enfant, que je vais vous gâter!
Mais ce sera charmant! L'existence nouvelle
Que nous allons mener à mes yeux se révèle:
Oui, nous restons chez nous, les pieds sur les tisons;
Nous sommes trois amis, et nous nous suffisons;
Vous êtes la maîtresse au logis, Véronique;
Vous exercez sur nous un pouvoir tyrannique;
Moi, je chasse; et l'abbé, dans ses fougueux élans,
Me déclame ses vers, que je trouve excellents;
Nous nous abandonnons au repos qui nous berce;
Et, comme des oiseaux éprouvés par l'averse,
Satisfaits du refuge où Dieu nous réunit,
Nous nous tenons tous trois serrés dans notre nid!
—Et j'osais m'attrister! Mais, que Dieu me pardonne!
Je fais mieux que d'avoir du bonheur... car j'en donne.

VÉRONIQUE.

J'ai regret de troubler un rêve si joyeux,
Monsieur Jean, mais je dois vous faire mes adieux.

N° 7

DUO

All° moderato (♩ = 104)

VÉRONIQUE
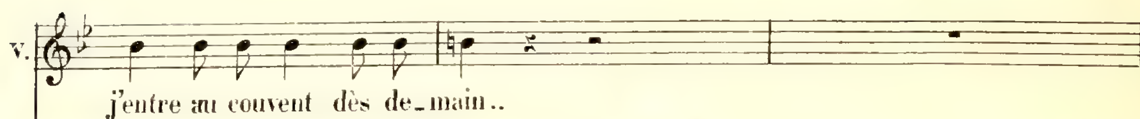
Je me fais sœur gri _ se, Et
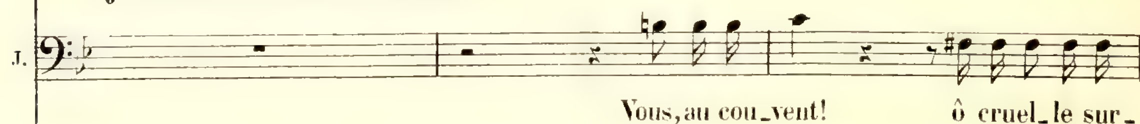
JEAN.
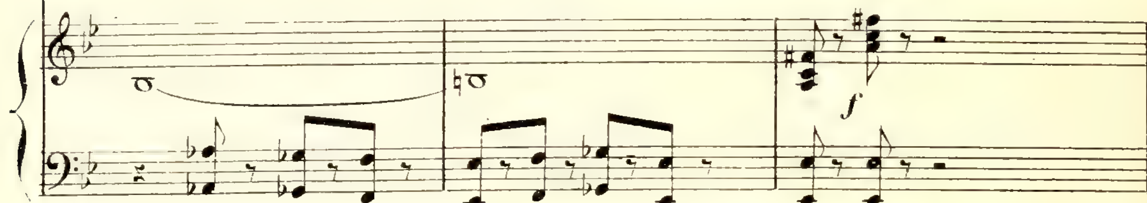
Vos adieux!..

PIANO.

p
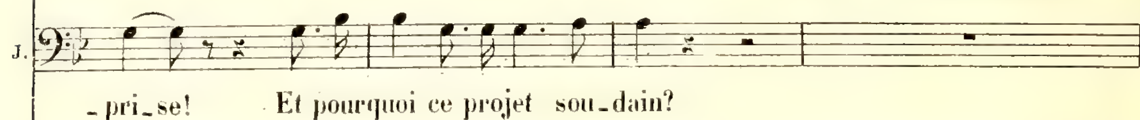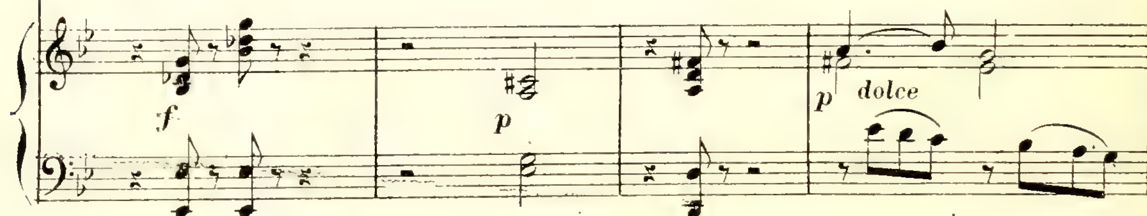






A Andantino (♩ = 80)







V.

i - nuti-le désor - mais?. Je dois sortir de cet a-si - le

rit.

B Moderato (♩= 88)

V.

que j'aimais... Vous re-voy - ez des jours pros - pè - -

rit.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V.

- res, Bien - tôt sous le toit de vos pères Une é - pou - se di-gne de

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V.

vous, I - rè - ne, votre noble é - ga - le, Pren - dra la couron-ne du-

poco cresc.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

rit.

V. _ca - le Et pour_ra porter ces bi _ joux, Et pour_ra porter ces bi _

p rit. pp suivez.

Ped ☆ Ped ☆

Même mouvt.

V. _ joux.. De votre bonne fé_e, Gar - dez le souve _

p dolce espress. poco cresc.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ simile

V. _ nir, Ma tâche est termi - né - e, Je n'ai plus qu'à par_

p

C

V. _ tir... Gardez mon sou_venir, mon souve _

JEAN (à part.)

p O pauvre â - me bles_sé - e, Je crois la décou _

poco cresc.

V. _nir, Ma tâche est termi_né_e, Je n'ai plus

J. _vrir, La se_crè_te pen_sé_e Qui te faisait souf_

p

V. qu'à partir, Gardez le souve_

J. _frir, Je crois la décou_vrir La secrète pen_sé_e Qui

rit. *rit.* a Tempo.

V. _nir De vo_tre bonne fé_e, Gardez le sou_ve_nir!

rit. *rit.*

J. te faisait souf_frir, Qui te faisait souf_frir!

rit. a Tempo.

p *suivez*

Allegro (♩= 116)

poco *f*

J.

Non! ne tenez plus ce langa_ge!

sf> *p*

Ped ☆

Car le trésor m'a rendu sage, Il a fait en_vo_ler par un souf_fle su_

_bit Tous les re_grets de mon cœur ren_du li _ bre! Plus rien

D

un peu marqué.

pour I_rè_ne ne vi_bre Et mon cha _ grin n'é_tait que du dé_

p

3

E Un peu retenu
très doux
J.
-pit! Vous ê-tes mon amie u-
p dolce
dim.
pp dolce
Ped
J.
-ni-que... Pourquoi quitteriez-vous ce lieu?
VÉRONIQUE
Je vous l'ai
Ped
Ped
Ped
V.
dit Je veux me con-sa-crer à Dieu...
Animez un peu
p
V.
Quoi! monsieur Jean...
JEAN (vivement) f
Eh bien, non! non! c'est faux, Vé-ro-ni-que A-
f
suivez
Ped

Allegro

J.

- veu - gle, aveugle, hé - las! Je ne comprenais pas, Et pourtant nous vi-

mf

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

J.

F

p

-vions en-sem - ble, Mais à ce re-gard du mien détour-

p

Ped ☆

J.

- né, A cet-te main qui dans la mienne trem - ble... Je crois... je

cresc.

VÉRONIQUE

3

Que dites-vous?

J.

3 3

crois ______ que j'ai bien devi - né! Vous me se-riez ravi - e!

sf

Ped ☆ Ped ☆

J. Non! je prétends près de moi vous fixer, Votre af_fec_ti_on est

poco a poco cresc.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

Un peu retenu (♩ = 92)

J. tout dans ma vi _ e, Et je ne peux plus m'en pas_ser! Par nos chers souve_

f *mf*

Ped ☆

J. _nirs de commu _ ne mi _ sè _ re, Par ces mains que je ser_re, Pardonnez à l'in_sen_

J. _sé! Je vous donne mon â _ _ me! Au nom du douloureux pas_

espress.

Ped ☆ Ped Ped ☆

J. _sé Soy_ez mon a_mie et ma fem - me, ma fem -

suivez

Ped ☆ Ped ☆

H VÉRONIQUE *(à part)*

V. Hélas! Monsieur

J. _me! Vous pleu_rez...

a Tempo

p

Ped ☆ Ped ☆

V. Jean, Je n'aimais pas un duc, j'aimais un pay_san... J'ai rê_

V _vé... Mais tout rê_ve ces_se, Et ce qu'hi_er j'eusse accepté, Etre fer_

poco cresc.

V. _mière et non duchesse, Je le repousse aujourd'hui par fier_té!

JEAN

Mais nous é_

Allegro

p

suivez

Ped ☆

V. C'est im_pos_

J. _tions heureux, Vous m'aimez, je vous ai_me...

poco cresc.

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. _si _ ble désor_mais!

J. Pour_quoi ne suis-je plus le mê_me? Devenez ma

mf *mf*

V. Jamais!

J. femme! — Eh

All°

Allegro (𝅗𝅥 = 84)

J. bien, sois donc mau_dit, Sois donc mau_dit, trésor fu_nes_te,

mf

VÉRONIQUE

Où donc est le bonheur mo_des_te

J. Vieux manoir qui me le ren_dis, Au_tant que toi je le détes_te,

mf

Ped ☆ Ped

V. Et la pau_vre_té de ja_

J. Sois donc maudit, trésor funes_te, Sois donc maudit,

cresc.

mf
V.
_dis! Où donc est le bonheur mo_des _ te
J.
mf
trésor funes_te! Où donc est le bonheur mo_des _ te
K
L
V.
Et la pau_vre_té de . ja _ dis?.
J.
Et la pau_vre_té de ja - dis?. O diamants, Soyez mau_
suivez
V.
Hé _ las!
J.
_dits, maudits, maudits! Soyez maudits!
8
3
Ped
Enchaînez le N° 9

SCÈNE VIII
N° 8
FINAL

Allegretto (♩ = 108)

VÉRONIQUE

L'abbé entre dans la plus grande agitation en brandissant une feuille de parchemin.

L'ABBÉ

JEAN

Allegretto (♩ = 108)

PIANO

f

mf

VÉRONIQUE

Mon oncle...

L'ABBÉ

(se jetant au cou de Jean)

Mes en_fants, mes a_mis! Embrassez

f>mf

A.

moi, mon pauvre Jean!.. Mes en_fants, mes a_mis! Qui

JEAN

J.

peut vous cau_ser tant d'é _ moi?

mf

Ped.

A L'ABBÉ

Ah! du tré _ sor ne cherchez plus la tra _ ce, Car à l'ins_

p

l'A.

_tant cet ac _ te pré_ci _ eux Trouvé par _ mi des pa _ pe_ras_ses Est tom_

B

V.

Expliquez-vous!

l'A.

_bé sous mes yeux! J'y vois d'u _ ne façon cer_

J.

Expliquez-vous!

cresc *f* *p*

(montrant le buste placé au dessus de la cheminée)

l'A. _tai _ ne, Que votre aï _ eul qui nous sourit là-haut Que ce grand ca_pi_

V. Eh bien!.. Mais par_lez

l'A. _tai _ ne C'est le hé_ros tra_gi _ que qu'il me faut!

J. Eh bien!.. Mais par_lez

mf

V. donc!

J. donc!

L'ABBÉ

Au temps de la bataille

All° moderato (♩ = 108)

f *p* *p*

l'A.
- d'Ar_ques les sol_dats étaient mé_con_tents, Car le meil_
l'A.
_leur de nos mo_narques Ne payait plus de_puis long_temps
mf
C
l'A.
Mais votre aïeul, c'est là que brille Ce grand cœur que Sparte en_vie_
p
Ped
l'A.
_rait, Ven_dit ses bijoux de fa_mil_le Et pay_
p
pp
D
l'A.
_a l'armée en se_cret. Puis ce gen_tilhom_me fi_dè_le Fit
Ped

P'A.

fai _ re, ce pa _ pier le dit, Des bijoux faux sur le mo_

_ dè _ le De ceux que son grand cœur per _ dit, A _ fin

E *(en s'exaltant peu à peu)*

mf

qu'aux é_poques fu _ tu_res Tous ceux de sa posté_ri _ té, N'eussent que ces

vai_nes paru_res, Que ce tré _ sor de loyauté ! Que ce tré _

mf

_ sor de loy_au_té !

de loy_au_

f

suivez

Ped ☆ Ped ☆

F Récit

(l'abbé, stupéfait)

l'A. Quoi!

JEAN (montrant le coffret à l'abbé)

Ainsi, ces pa_ru_res sont faus _ ses!

fp

VÉRONIQUE (à part)

Andantino

Dieu bon! est-ce que tu m'ex_au_ces?

l'A. c'est le trésor que voici!.. Le tré_

p

p

Ped

(il se laisse choir dans un fauteuil) G

l'A. _sor é_tait faux!..

J. Mer_ci! Ah! voulez-vous les accep_

p

p dolce

Ped

J. _ter quand même, O Vé_ro_nique! ils n'ont pas de valeur, Ces bi_

VÉRONIQUE

Puisque vous restez

J.

-joux que vous offre un pauvre moisson-neur... —

V.

pauvre et puisque je vous ai - me...

L'ABBÉ *(sautant de son fauteuil)*

3

Qu'ai-je enten - du?..

J.

3

Mil-le par-

suivez

H Moderato

-dons! Deux pauvres gens échangent leur pro-mes-se, Nous nous ai-

p un peu marqué

J. -mons et nous nous accor - dons, L'Ab - bé, vous nous direz la

p

L'ABBÉ Hé - las! et le tré-sor rê - vé!..

(tenant Véronique par la main)

J. mes se... Voi - là ce

Un peu retenu

V. Mon

pp

J. -lui que j'ai trou - vé, Le bon - heur rê-vé! Mon

pp

p dolce

Ped. ☆ Ped. ☆

Andante (♩ = 72)

V. cœur___ t'a donc saï - sie, Es - péran - ce di - vi - ne, Un lys_

J. cœur___ t'a donc sai - sie, Es - péran - ce di - vi - ne, Un lys_

Andante (♩ = 72)

pp

Ped ☆

V. en_ ce beau jour Fleu - rit___ sous la ru - i - ne

J. en ce beau jour Fleu - rit___ sous la ru - i - ne

V. *cresc poco a poco*

Et la rem_plit___ de son par - fum d'a -

l'A. *cresc poco a poco*

Bon - heur___ de mes vieux jours, Je bénis___

J. *cresc poco a poco*

Et la rem_plit de son par - fum d'a -

cresc poco a poco

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

I

V. _mour, Mon coeur t'a donc sai _ sie, Es _ pé_

l'A. leurs amours, Bon _ heur de mes vieux jours, Je bé_

J. mour, Mon cœur t'a donc sai _ sie, Es _ péran _ ce di _ vi _ ne, Mon

Ped ☆

V. _ran _ _ ce di _ vi _ ne, Un lys en ce beau

l'A. _nis, je bé _ nis leurs amours, Un lys fleurit

J. cœur t'a donc sai_sie, Es _ pé _ ran _ ce di_vine, Un lys en ce beau jour, Fleu _

Ped ☆ Ped ☆

V. jour Fleurit sous la rui _ ne Et la rem _

P.A. sous la rui_ne, Et la remplit

J. _rit sous la rui _ ne Et la rem_

Ped ☆ Ped ☆

K a Tempo

V. *rit.* *pp* _plit de son parfum d'a _ mour! Un lys la rem_

P.A. *rit.* *pp* de son parfum d'a _ mour! Un lys la rem_

J. *pp* _plit de son parfum d'a _ mour! Un lys la rem_

rit. *f* *suivez* *fpp*

Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆ Ped ☆

V. *rit. molto*
-plit ___ de son par - fum d'a - mour! ___

l'A. *rit. molto*
-plit ___ de son par - fum d'a - mour! ___

J. *rit. molto*
-plit ___ de son par - fum d'a - mour! ___

rit molto *ff*

Ped

V.

l'A.

J.

Ped ☆ Ped FIN





